

# Les femmes ont leur place dans l'histoire

Le CHAF publie un cahier consacré aux femmes à travers l'histoire. Un ouvrage qui veut redonner à la femme sa place dans l'histoire.

• Romain IZZARD

L'expression est connue : « Derrière un grand homme se cache une femme ». C'est souvent vrai. Mais cela cache aussi une autre réalité, plus sexiste : la femme est souvent mise au second plan. « Tout au long de l'histoire, la femme a été considérée simplement comme une reproductrice, lance, non sans amertume, Josée Michel-Hermand, coauteure du cahier avec Marie-Claire Doms. L'histoire a été écrite et transmise par des hommes et d'un point de vue masculin. Pourtant, il a existé de grandes résistantes, des astronomes, des mathématiciennes, des physiciennes, des politiciennes ou encore des auteures, qui devaient souvent prendre un pseudonyme masculin pour être reconnu dans le milieu. »

Dans ce cahier *Les femmes à travers l'histoire*, le CHAF retrace les grandes périodes his-

toriques. « Les femmes se sont affirmées au travers des siècles, explique Marie-Claire Doms. Il y a eu des reines, des gouvernantes, de maîtresses de rois, mais aussi de simples travailleuses, des grandes résistantes ou des responsables d'entreprise. Beaucoup de ces femmes ont montré qu'elles étaient l'égale de l'homme. Mais la condition féminine ne progresse pas en ligne droite : chaque période connaît des avancées et des reculs. Durant l'Antiquité, les lois grecques et romaines étaient très sévères

pour les femmes, plus que pour les hommes, alors que la femme était l'égale de l'homme dans les sociétés égyptiennes et étrusques. Regardez ce qu'il se passe aujourd'hui en Alabama aux États-Unis, où l'avortement a été récemment pénalisé. »

De l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle, le CHAF propose, de manière chronologique, les portraits de femmes qui ont marqué l'histoire. « Cependant, nous n'avons que très peu d'informations concernant les femmes, surtout à Court-Saint-Étienne,

ajoute Marie-Claire Doms. C'est la loi salique, dont on retrouve des premières traces au VI<sup>e</sup> siècle, qui a eu des effets néfastes. La femme était perpétuellement exclue dans la succession au trône. »

Le cahier sera disponible à la vente, au prix de 15 €, lors de la braderie stéphanoise, le 8 et 9 juin, au stand du CHAF, sur la place des Déportés. Il est également en vente à la Librairie du Rond-Point (avenue des Métallurgistes). ■

► Infos : [www.chaf-court-st-etienne.net](http://www.chaf-court-st-etienne.net)



Josée Michel-Hermand, Jules Thibaut, le photographe, et Marie-Claire Doms, du CHAF.

## Marthe Boël, féministe stéphanoise

La plus grande

Stéphanoise de l'histoire ?

Les membres du CHAF sont unanimes : il s'agit de Marthe Boël, féministe et résistante

Lorsqu'on leur demande qui est la plus grande Stéphanoise de l'histoire, la réponse des membres du CHAF est unanime : Marthe Boël. Née à Gand le 3 juillet 1877, elle a 21 ans lorsqu'elle épouse Pol Boël, le patron des usines Boël à La Louvière. Sensible au sort des ouvriers, elle se lance dans



La Stéphanoise Marthe Boël.

plusieurs projets sociaux, comme la création d'une société de secours mutuel, la mise sur pied d'une con-

sultation pour nourrissons et d'une mutualité féminine. Pendant la Première Guerre mondiale, elle va s'engager comme ambulancière et créer un réseau postal clandestin. Soupçonné de faciliter l'espionnage, ce service très bien organisé va toutefois, en octobre 1916, être démantelé par la police allemande. Arrêtée, tout comme son mari Pol Boël, notre résistante est condamnée à deux ans de prison ferme et à 2 000 marks d'amende. La paix revenue, Marthe Boël va s'engager dans l'action féministe. Un choix qu'elle justifie par la nécessité d'obtenir l'accès au suffrage pour toutes les femmes. Elle est décédée le 10 janvier 1956. ■ R.I. (avec YVC)